PATHÉ-CINÉMA et PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA présentent

Liberté, Liberté chérie

Le troisième film de la formidable production

Les Misérables

La mort de Gavroche...

A Paris, en 1832. Le jour des obsèques du général Lamarque.

Ici, nous atteignons au point culminant du drame. La Révolution gronde dans les faubourgs. Le groupe des étudiants, amis de Marius, prépare sous l'impulsion d'Enjolras, une grande manifestation à l'occasion de l'enterrement du général Lamarque. Le gouvernement de Louis-Philippe est menacé.

Démasqué par Javert, Jean Valjean a pris à la hâte ses dispositions, pour se cacher dans une retraite, préparée depuis longtemps dans ce but. Cosette charge Eponine de porter un billet à Marius pour le prévenir.

Désespéré par le refus de M. Gillenormand, qui n'a pas voulu entendre parler de son mariage, Marius est parti se joindre à ses camarades qui luttent pour la liberté à la barricade de la rue de la Chanvrerie. C'est là qu'Eponine le cherche. C'est là aussi qu'elle rencontre Gavroche, son frère. Le gamin fait le coup de feu comme un homme. Mais il est mortellement blessé en moissonnant des balles sous le feu de la Garde, afin de ravitailler les insurgés.

A cette barricade de la rue de la Chanvrerie, nous allons trouver réunis les principaux personnages du troisième film des « *Misérables* » : Jean Valjean y est arrivé en essayant de joindre Marius, qu'il veut ramener à Cosette. Enfin, Javert, toujours à la piste de l'ex-forçat, s'est mêlé aux défenseurs de la barricade.

Le policier, reconnu par les insurgés, est fait prisonnier et il ne doit son salut qu'à l'intervention de Jean Valjean. Celui-ci, qui n'en est pas à un acte d'héroïsme près, sauvera Marius, blessé sur la barricade; il l'emporte sur son épaule, mais, poursuivi par Javert, il doit chercher un passage par les égouts. Là, accablé par son fardeau, il sera sur le point de succomber. A force d'énergie, il arrivera à la sortie, aux berges de la Seine. Les deux hommes sont sauvés ! Non. Javert qui connaissait cette issue, se dresse devant Jean Valjean.

Une voiture est proche. Javert y fait monter Jean Valjean et Marius. Mais, en cours de route vers le dépôt, il est pris de pitié et s'arrange pour laisser fuir son prisonnier.

Et nous touchons au dénouement. Marius a été ramené par son sauveur à M. Guillenormand qui a pardonné. Et puis, c'est le mariage, auquel Jean Valjean refusera d'assister pour ne pas apporter de dissonance à cette jolie fête de famille.

Poussant l'abnégation jusqu'aux dernières limites du sacrifice, Jean Valjean vient, au lendemain de la noce, confesser sa vie à Marius.

« — Je ne pouvais pas être des vôtres. Je suis un ancien forçat. Pendant toute mon existence, je me suis efforcé de racheter une faute de jeunesse. J'ai travaillé. J'ai souffert. Sans doute, en ai-je assez fait pour être réhabilité. Mais je suis tout de même un ancien forçat. »

Marius est bouleversé par ces déclarations. Il voit combien le vieillard va se trouver malheureux de se retrouver seul. On sent qu'il va offrir à Jean Valjean de rester auprès de sa chère Cosette. Trop tard. Le pauvre homme, épuisé par les efforts surhumains qu'il a dû faire pour sauver Marius, s'écroule inanimé. Il ne se relèvera plus. Transporté dans la froide cellule qui lui sert de chambre, il rendra le dernier soupir, ayant accompli jusqu'au bout la promesse qu'il fit à Fantine de veiller sur l'avenir de sa fille.

Au royaume des justes, sa belle âme ira rejoindre celles de Mgr Myriel, de Fantine, d'Eponine, du petit Gavroche et de l'homme de devoir que fut Javert. L'ascension de Jean Valjean est terminée.

Dans ce film magnifique, nous retrouvons notre sympathique Gavroche.

Fils d'un modeste mineur de Barlin, parti à Paris avec sa mère, entré comme groom chez Pathé-Natan, il a été choisi entre cent candidats pour tourner ce rôle important à côté des plus grands artistes.

Allez le voir, il joue ou plutôt vit son rôle de façon admirable.

Vous serez fiers de ce gars de chez nous promu si rapidement au rang de grande et incontestable vedette.

⁂

Ce film sera joué prochainement AU COLISEE, rue de l'Epeule à Roubaix

Savez-vous que...

En 1933, huit films français ont affronté les écrans berlinois. Les Américains sont représentés par 51 films. En tout, 70 films étrangers ont pu être projetés en Allemagne.

⁂

Après de minutieuses recherches, Cecil de Mille s'est décidé à prendre la petite cité de Hilo (Hawaï) comme point de départ du film « *Cléopâtre* » dont Claudette Colbert est la vedette. C'est un de ses assistants, Bartlett Cormack qui, tandis qu'ils tournaient « *Four frightened people* » (Quatre personnes effrayées), qui sortira bientôt sans doute en France, ayant découvert ce véritable coin de paradis terrestre, y emmena Cecil de Mille en excursion.

La Maternelle

Voici une scène de ce film français qui vient d'obtenir en Allemagne un très gros succès, et qui passe cette semaine sur un écran lillois.
La protagoniste de cette production est Madeleine RENAUD.

Réveil du Cinéma

DU COMIQUE A L'ECRAN

CE QUE DIT FERNANDEL

Du « Courrier Cinématographique » :

Il est incontestable que Fernandel est, à l'heure actuelle, un des plus populaires comiques de l'écran français.

On va le revoir prochainement dans un des principaux rôles de « *La Porteuse de pain* », et dans ce film dramatique, son apparition produira, au moment voulu, sur le public, une impression de détente.

Après les prises de vues de « *La Porteuse de pain* », nous avons demandé à Fernandel de quelle manière il avait conçu, dans cette nouvelle production Albatros, son rôle de « Billenbuis ».

« Je crois, nous a déclaré Fernandel, que, dans ce film particulièrement dramatique comme « *La Porteuse de pain* », le rôle d'un comique consistait surtout à distraire un peu l'esprit des spectateurs et à leur faire entrevoir que, malgré tout, la vie n'est pas aussi noire que pourraient le faire penser les aventures de « *La Porteuse de pain* » et de ses ennemis.

« A partir d'un certain moment, lorsque le public est saisi par l'émotion, lorsque le comble même de cette émotion est atteint, il faut savoir la modérer. Créer une diversion, occuper l'esprit du spectateur par des scènes d'une nature complètement différente de celles qu'il vient de voir, puis, petit à petit, le ramener dans le champ de l'action dramatique : s'étant un peu reposé, le spectateur suit de nouveau avec un intérêt toujours croissant la tragédie qui se déroule à l'écran.

« C'est en me basant sur ces grandes lignes que j'ai composé mon rôle de « Billenbuis », le joyeux luron qui fait tout son possible pour abattre les obstacles devant les deux tendres amoureux que sont Simone Bourday et François Rosset.

« J'ai beaucoup aimé mon rôle, car ce n'était pas un rôle de farce, mais je vous prie de bien noter la nuance, un rôle de comique de tragédie.

« Je ne sais quel sera à ce sujet, l'avis du public, mais en tout cas, je puis dire que j'ai mis tout en œuvre pour qu'il soit satisfait. »

SAPHO

Mary MARQUET, interprète de « Sapho »

On va tourner

« *UN HOMME EN OR* ». — Jean Dréville travaille au découpage d'un scénario de « *Un homme en or* », de Roger Ferdinand. La vedette du film est réservée à Signoret.

« *LA DAME AUX CAMELIAS* ». — C'est Yvonne Printemps qui a été choisie par M. Fernand Rivers pour incarner le rôle de Marguerite Gauthier dans « *La Dame aux Camélias* ». Le film sera tourné seulement à l'automne prochain pour le compte de la « Société Française des Directeurs Français Associés ».

« *POLICHE* ». — Aux noms des interprètes de « *Poliche* », déjà cités dans nos colonnes : Marie Bell et Constant Rémy, il convient d'ajouter aujourd'hui ceux de : Edith Mera, Catherine Fonteney, Betty Daussmond, Larquey.

Le décorateur sera M. Meerson.

On voit que la distribution et l'état-major sont dignes du réalisateur : Abel Gance.

Les prises de vues auront lieu au Studio Tobis, d'Epinay.

UN NOUVEAU FILM avec Irène de Zilahy. — Irène de Zilahy, l'exquise comédienne révélée par « *Paprika* », tournera prochainement à Paris, son deuxième film, toujours pour la Société Internationale Cinématographique « S. I. C. ».

Une récente pièce hongroise, qui est le plus grand succès de la saison à Budapest et à Vienne, servira de base à Jacques Natanson qui va écrire le scénario et le dialogue de ce film, dans lequel Irène de Zilahy interprétera le principal rôle féminin.

Cette production sera réalisée en mai et juin à Paris.

On tourne

« *FLOFLOCHE* ». — Aux studios Eclair le metteur en scène Gaston Roudes continue la réalisation de « *Flofloche* », avec M. Armand Bernard, Mlles France Dhelia, Alice Tissot, Olympe Bradna ; MM. Lucien Galas et Pierre Calaman. Pour ce film, les compositeurs Jacques Dallin et Paddy ont écrit une chanson : « La Chimie », et toute une série d'airs de danses qu'exécutera la petite Olympe Bradna.

On a tourné !

« *PÊCHEUR D'ISLANDE* ». — A Epinay, M. Mario Fort, collaborateur de M. Pierre Guerlais, metteur en scène, s'occupe du montage de « *Pêcheur d'Islande* », le film tiré du roman de Pierre Loti, et dans lequel Mlle Marguerite Weintenberger, dont on n'a pas oublié la brillante création de Laurence dans « *Jocelyn* », interprète le principal rôle.

« *L'AMOUR EN CAGE* ». — « *L'Amour en cage* » est le titre d'un nouveau film de la Société Internationale Cinématographique « S. I. C. », mis en scène par Carl Lamac, avec la collaboration de Jean de Limur et Michel Bourdet.

Cette grande comédie est interprétée par Anny Ondra, René Lefèvre, André Berley, Rognoni, Georges Saillard, Roger Legris, Forget et le petit Pierre Lugan, dont on n'a pas oublié la création de Rosengard dans « *Dans les rues* ».

Dialogue de Jacques Natanson, l'auteur dramatique bien connu.

« *L'Amour en cage* » sera présenté par la « S. I. C. » à la fin du mois de mars.

« *ETOILE FILANTE* ». — Aux ateliers d'Eclair-Tirage, Jean-Louis Bouquet termine le montage d'« *Etoile Filante* ». Ce film a été interprété par Mlle Lisette Lanvin, M. Pierre Finaly, Mme Olga Valéry ; MM. Orbal, Albert Veiss, Bruck, Broquin, Mmes Pia et Barencey.

« *LA FORTUNE VIENT EN DORMANT* ». — Le metteur en scène Berr monte en ce moment aux ateliers d'Eclair-Tirage, un film intitulé « *La Fortune vient en dormant* », où seront dévoilés les à-côtés des courses, les secrets du Pari-Mutuel Urbain, qui, entremêlés à un intrigue romanesque, feront de ce film une sorte de documentaire romancé.

« *AMOK* ». — Ce sera l'œuvre la plus étrange de la saison. La plus originale aussi.

L'intrigue poignante et dramatique, se déroule dans la tiède humidité des régions tropicales, au sein d'une nature qui semble perpétuer parmi nous un moment des époques préhistoriques.

« AMOK » a été réalisé par Fédor Ozep, l'auteur des « *Frères Karamazoff* », dont le succès dure encore.

C'est le drame d'une passion farouche, dominée par les forces obscures et implacables d'une nature hostile aux faibles humains. Le dénouement dans sa sobre sécheresse, rend un son qui rejoint la tragédie classique. Il fera un grand effet. L'œuvre est toute frémissante des accents d'une interprétation digne d'elle puisqu'elle réunit les noms de Marcelle Chantal, Jean Yonnel et Inkijinoff.

« *HISTOIRE DE FRANCE* ». — Sous ce titre « Pathé-Journal » vient d'éditer une rétrospective qui constitue un film de propagande nationale plein d'enseignements.

Ce film contribuera à l'apaisement si désiré des esprits par le seul éclat de ses images sincères. Tous les Français se reconnaîtront dans ces grandes pages, ornements du grand livre de la longue histoire de la patrie.

Dans un saisissant raccourci « *Histoire de France* » rassemble et ressuscite les grands moments qui ont éclairé la marche d'un peuple vers la liberté, depuis 1789 jusqu'à nos jours.

C'est de l'histoire vivante, chaude encore de l'action.

La seule éloquence des faits l'anime. Mieux que tous les commentaires, elle explique nos crises, nos dangers, souvent immenses, nos redressements providentiels.

Avec « *Histoire de France* », le Cinéma atteste une fois de plus les grandes richesses qui lui sont propres. Il s'affirme l'annaliste irréfutable de la vie. Il est le témoin véridique des gestes humains. Il rend hommage au génie de notre race. Ses flèches de lumière illustrent la grandeur d'un pays qui s'est institué le messager et le défenseur de toutes les libertés à travers le monde.

« *CES MESSIEURS DE LA SANTÉ* » — C'est une œuvre de satire et de folle gaieté. Par un hasard tout fortuit, elle est d'une brûlante actualité, puisqu'elle représente l'odyssée d'un financier animé du plus profond mépris pour l'argent, l'argent des autres, bien entendu. Ce personnage bien moderne a pris le visage de Raimu, c'est assez dire de quelle fantaisie il peut illustrer la science subtile qui préside aux dangereuses prouesses des financiers trop audacieux.

« *ARLETTE ET SES PAPAS* ». — « *Arlette et ses papas* » est dû à la plume de Louis Verneuil.

Une fois de plus, Louis Verneuil, sur un thème d'audacieuse fantaisie, a construit une de ces œuvres qui jettent la joie dans les esprits et défient les imaginations qui se piquent de deviner le dénouement. L'interprétation est à la mesure de ce divertissement de folle gaieté, puisqu'elle réunit les noms de Max Dearly, Jules Berry et Renée Saint-Cyr.

POUR REDUIRE LES FRAIS

Le pire ennemi du cinéma parlant est, sans contredit, l'énormité des frais qu'il entraîne.

Des chercheurs allemands ont, depuis fort longtemps déjà, étudié le moyen de réduire ces frais. Pensant l'avoir trouvé, ils ont fondé une société dans le but de mettre leur étude en pratique. « La Normaton », la nouvelle société en question, vient de placer à sa tête un producteur, un architecte, un metteur en scène, un décorateur, un ingénieur du son, un opérateur, qui sont chargés d'appliquer les nouvelles méthodes de travail qui vont, paraît-il, bouleverser les méthodes anciennes. Le procédé consiste en un éclairage concentré et fixe, les décors, également fixes, disposés comme on le fait jusqu'ici au théâtre, les prises de vue seront strictement réalisées l'une derrière l'autre, selon l'ordre établi par le découpage. Le son obtenu dans ces conditions ne doit plus être influencé par les qualités ou les défauts de l'acoustique des studios et produit des résultats normaux.

On estime que le montage des décors, le réglage des lumières accaparent plus de 60 % du temps global de la réalisation du film ; il resterait donc environ 40 % seulement pour les répétitions et le travail proprement dit. Sur un film de 1.600.000 fr., un millions serait donc gaspillé en perte de temps et 600.000 fr. seulement employés utilement.

On pense, grâce aux nouvelles méthodes, pouvoir remédier considérablement à cet état de chose.

Charles Boyer a convolé...

Et voici son épouse : Pat PATERSON jeune artiste Anglaise que notre compatriote a épousée récemment en Amérique.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE

Les protagonistes de « La Veuve Joyeuse »

Le mystère qui planait sur « *La Veuve Joyeuse* » est enfin éclairci.

On savait que notre Maurice Chevalier serait le prince. Quelle allait être sa partenaire ? Bien des vedettes avaient brigué ce rôle. Après de nombreuses considérations, on s'est arrêté à la plus séduisante des divettes, à celle dont la voix avait déjà charmé le public à côté du même partenaire. Nous avons nommé Jeanette Mac Donald.

« *La Veuve Joyeuse* » s'annonce donc, dès maintenant, comme un film supérieur supérieurement interprété.

On sait que cette production est entreprise par la G. M. G.

Mary Pickford en Europe

De New-York, on annonce le prochain départ de Mary Pickford pour l'Europe.

Sa première halte sur le vieux continent sera Londres, et toute l'industrie cinématographique britannique observe avec curiosité et intérêt l'attitude des deux époux aux démêlés sentimentaux retentissants, dont la rencontre soulève le plus vif intérêt.

De Londres, Mary se rendra en Russie où elle doit collaborer à la réalisation de plusieurs films.

Quel est le secret et la raison profonde de ce brusque départ ? On prétend que Mary aurait reçu plusieurs menaces qui la mettent dans l'obligation de chercher une civilisation moins pleine d'aventures que celles bien souvent rencontrées dans le Nouveau-Monde.

L'appel d'Hollywood

Marcel Achard, l'auteur distingué de ses jolies œuvres, l'a entendu, cet appel, et vient d'y répondre. Il s'est embarqué le 9 février sur le S.S. « Paris ».

La Metro-Goldwyn-Mayer, en effet, s'est assuré sa collaboration pour la nouvelle version qu'elle est en train de préparer de la fameuse opérette de Franz Lehar « *La Veuve Joyeuse* ».

La renommée a déjà appris que le principal rôle masculin, celui du prince Danilo, y serait tenu par Maurice Chevalier qui aura pour partenaire une étoile mystérieuse.

Dactylo se marie !

Maris GLOEY et Jean MURAT dans ce nouveau film.

ECHOS ET NOUVELLES

LA BARBE DU FIGURANT

« Paris-France-Production » réalise actuellement, aux Studios Paramount de Saint-Maurice, la mise en scène du film « *Fedora* » adapté à l'écran par Léopold Marchand, d'après le drame de Victorien Sardou. « *Fedora* » sera distribué par Paramount.

Il a fallu, pour ce film, réunir une figuration russe assez importante et l'on eut notamment besoin, ces jours derniers, d'un « extra » capable d'interpréter le rôle muet du tsar Nicolas II.

Mais où le trouver ?

Sur la foi d'un renseignement fourni par le costumier, on convoqua au studio un réfugié russe qui avait déjà, paraît-il, incarné le personnage de l'infortuné souverain, dont il possède les traits, la taille et la silhouette.

Jamais on ne vit plus étrange ressemblance. Ce sosie du tsar cultive soigneusement et ne vit que pour conserver cette flatteuse ressemblance : la coupe de sa barbe, qui en est un des éléments essentiels, est notamment l'objet de tous ses soins.

Engagé... pour la journée, le pseudo Nicolas II s'acquitta de son emploi à la satisfaction du metteur en scène Louis Gasnier. Il fut parfait d'allure et de majesté.

Mais, quand, à l'issue de la prise de vues, le « tsar » passa à la Régie pour toucher son cachet, il refusa d'un geste digne et courtois les cent francs — tarif habituel de figuration — que lui tendait le caissier.

— C'est *deux cents francs*, dit-il. Et il fit valoir, comme argument suprême, la fameuse barbe à laquelle il consacre tant de soins.

— En somme, conclut Henri Ullmann, directeur de la Production, auquel on alla en référer, il demande cent francs pour la figuration et cent francs pour sa barbe.

Et il lui fit régler le cachet qu'il demandait.

« Du côté de la barbe est la toute-puissance ».

LE NOMBRE DE CINEMAS DANS LE MONDE

Une intéressante étude vient d'être faite en Angleterre par le ministère du Commerce. Elle concerne le nombre et l'équipement en matériel parlant des théâtres cinématographiques à travers le monde. On constate que l'industrie est en croissance continue dans tous les pays du monde, en ce qui concerne les établissements équipés.

Le nombre total des théâtres est de 63.347 sur lesquels 42.000 environ sont équipés en matériel sonore.

On constate une légère diminution des salles, environ 1.577 de moins que l'année dernière ; par contre, l'augmentation des établissements transformés de muets en parlants, est de 5.000.

Contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, les chiffres nous prouvent que c'est la vieille Europe qui mène le mouvement, avec 29.693 salles, dont 20.933 sont équipées. Les Etats-Unis viennent en second. Ils possèdent 19.000 théâtres dont 15.000 sont dotés de matériel sonore.

On peut décompter les principaux pays européens ainsi qu'il suit :

Angleterre. — 4.762 salles, dont 4.414 équipées.

Allemagne. — 5.100 salles, dont 4.900 équipées.

France. — 3.900 salles, dont 2.550 équipées.

Espagne. — 2.600 salles, dont 1.500 équipées.

Italie. — 2.500 salles, dont 1.079 équipées.

Des divers Etats européens, la Russie, seule, a la totalité de ses théâtres dotés de matériel sonore. Deux mille théâtres bénéficient tous d'un matériel dernier modèle.

La Bataille

Une scène tragique du film
Le commandant Yorisaka (Ch. BOYER), blessé par un éclat d'obus passe le commandement à Herbert FERGAN.

LE ROI LÉOPOLD III a reçu les membres du corps diplomatique

Le roi Léopold III a reçu hier matin, en audience solennelle, les membres du corps diplomatique. Les diplomates qui étaient accrédités auprès de feu le roi Albert, se sont vu confirmer leurs mission auprès du roi Léopold III.

Le souverain était entouré de M. Paul Hymans, ministre des affaires étrangères, et des dignitaires de la cour. Le doyen du corps diplomatique, Mgr Micara, nonce apostolique a prononcé un discours, auquel le roi a répondu en remerciant les représentants étrangers de leur témoignage de sympathie et de leurs vœux.

Le roi a tenu à exprimer aux membres du corps diplomatique toute sa reconnaissance.

UN BRUIT QUI COURT

C'est plus qu'un bruit, c'est une réalité : les délicieuses pâtes La Lune offrent à leurs clients un billet de participation à la Loterie Nationale contre 20 bouts de paquets de 250 grammes, côté cadeaux. 9363.

FAR LE POSTE DE L'ELITE
Consultez l'annonce qui paraîtra le dimanche 4 mars

DÉCOUVERTE D'UN MONSTRE MARIN A QUERQUEVILLE

Un monstre marin a été découvert à Querqueville. Il laisse apparaître dans sa masse, en grande partie décomposée, quatre nageoires qui présentent la particularité d'être velues.

La peau du monstre est également recouverte de poils qui se confondent avec la masse graisseuse. La tête, qui a été fortement entamée, alors que la bête se trouvait au fond de l'eau, est en grande partie enlevée.

Cependant on distingue encore les cartilages qui forment le palais de l'énorme cétacé. A cinquante mètres environ de la carcasse gisent les poumons, le péritoine et le rognon de l'animal géant. Il n'a pas encore été possible de l'identifier.

Hier après-midi, un savant cherbourgeois, M. Corbière, ancien professeur d'histoire naturelle au Lycée de Cherbourg, a tenté d'identifier l'énorme bête. On a remarqué cette particularité que le squelette est composé d'une matière cartilagineuse, à l'exclusion de tout ossement.

On suppose que l'animal a été violemment heurté, déchiqueté et tué par un bateau et que la masse inerte est venue ensuite s'échouer à Querqueville.

DEUX BAGUES DE PRIX ONT ÉTÉ VOLÉES A UNE BOULONNAISE

De passage en automobile à Chalon-sur-Saône, Mme Chevalier, domiciliée à Boulogne-sur-Mer, a été victime d'un vol de deux bagues valant 185.000 francs alors qu'elle s'était rendue au lavabo d'un restaurant de la ville.

Pour vos parquets, meubles, etc... adoptez la Cire Johnson c'est autre chose !
Gros : B. R. du Guide Asnières (Seine) — Agents régionaux demandés

S. O. S.

La station radiotélégraphique de Casablanca a capté le radiotélégramme suivant :

« Vapeur polonais « Ciesnyn » en détresse dans mer Baltique, près Helsingfors ».

Pour être vigoureux
Buvez
La BRUNE MOTTE-CORDONNIER

M. BARTHOU SE DISPOSE A ALLER A PRAGUE ET A VARSOVIE

M. Louis Barthou, reprenant un projet de son prédécesseur, M. Paul-Boncour, a l'intention d'aller à Prague et à Varsovie, pour rendre les visites officielles que firent à Paris MM. Bénès et Beck, dès que les circonstances intérieures lui en laisseront le loisir.

La date de ce voyage n'est pas encore fixée définitivement.

RÉUNION A LILLE DE L'OFFICE DES TRANSPORTS ET DES P. T. T.

L'Office des Transports et des P. T. T. des 1re et 2e Régions Economiques a tenu, dans la salle des séances de la Chambre de Commerce de Lille, sa réunion plénière annuelle. Seize Chambres de Commerce et deux Chambres d'Agriculture y étaient représentées.

L'Office a procédé à la réélection de son bureau, désigné de la manière suivante pour 1934 et 1935 : Président, M. Alfred Descamps, président de la Chambre de Commerce de Lille ; vice-présidents : MM. James Carmichael, président de la Chambre de Commerce d'Amiens ; Georges Motte, ancien président de la Chambre de Commerce de Roubaix ; secrétaire, M. Maurice Marchand, président de la Chambre de Commerce de Dunkerque ; trésorier, M. Paul Dupont, président honoraire de la Chambre de Commerce de Valenciennes.

M. La Rosnarais, directeur de l'Exploitation de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord, et M. Gilles Cardin, directeur du Contrôle de l'Exploitation Commerciale au ministère des Travaux publics, assistaient à la séance, au cours de laquelle furent discutées diverses demandes relatives à l'établissement des nouveaux horaires de chemin de fer. — L'Assemblée prit connaissance des améliorations projetées grâce à la mise en circulation de nouvelles automotrices.

L'Office procéda ensuite à l'étude des réformes apportées au régime des chemins de fer, par la loi du 6 juillet 1933, et des dispositions prises pour sauvegarder le droit de consultation des Chambres de Commerce en matière tarifaire.

EXONÉRATION D'IMPOT accordée aux intérêts payés par les Caisses d'Epargne

Certains déposants des Caisses d'épargne ayant constaté que les formules établies cette année par l'Administration des Contributions directes pour l'assiette de l'impôt global sur le revenu les invitaient à comprendre dans leur déclaration les intérêts provenant des dépôts faits par eux dans une caisse d'épargne, ont manifesté la crainte de voir ces intérêts frappés par l'impôt cédulaire sur le revenu. Cette crainte n'est nullement fondée ; les intérêts servis par les Caisses d'épargne sont et restent exempts de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières. Ils doivent seulement comme par le passé être pris en considération pour le calcul de l'impôt général sur le revenu, et par conséquent être compris dans le chiffre global des revenus mobiliers du déclarant. 9633.

GROS LOTS

CRÉDIT NATIONAL 1919

Le N° 6.664.709 est remboursé par 1.000.000 de francs.

Le N° 1.063.808 est remboursé par 500.000 fr.

Les cinq numéros suivants sont remboursés chacun par 100.000 fr. : 1.473.566 1.596.509 4.409.674 5.119.896 6.386.937

Les dix numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 francs : 2.160.101 2.352.278 2.710.804 2.796.604 3.339.907 3.463.802 4.272.808 6.060.770 7.864.527 7.938.928

Les autres numéros des centaines remboursés chacun par 600 fr.

En outre, 30 séries de 100 numéros sont également remboursés chacun à 600 fr.

CRÉDIT NATIONAL 1921

Le N° 3.378.576 est remboursé par 500.000 fr.

Les numéros 448.270 des six séries 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 100.000 fr.

Les numéros 158.270 des six séries 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 50.000 fr.

Les numéros 178.270, 648.270, 678.270, 678.970 des six séries 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 10.000 fr.

Les numéros 498.270, 598.270, 648.270, 758.270 des 6 séries 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 5.000 fr.

Tous les bons dont les numéros sont terminés par l'un des trois nombres suivants : 8.187, 8.270, 8.964 sont remboursés par 1.000 fr.

CRÉDIT NATIONAL 1924

Les numéros 291.117 des 4 séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 500.000 fr.

Les autres numéros des centaines sont remboursés à 992 fr.

Les 11 numéros suivants des quatre séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 20.000 fr. : 14.689 47.097 907.113 942.183 289.609 310.965 380.714 388.823 439.063 498.634 789.448.

Les autres numéros des centaines sont remboursés à 292 fr. ainsi que les séries suivantes : 93.401 à 500 — 111.801 à 900 — 392.701 à 800 — 642.001 à 100 — 923.801 à 923.000 — 980.301 à 400.

RENTES 3 % AMORTISSABLE

Les séries suivantes : 62 — 90 — 118 sont sorties remboursables au pair.

UN TRESOR CACHE !
dans les 500.000 obligations non réclamées du Crédit National, Crédit Foncier, Ville de Paris, Ch. Fer, Panama, etc... publiées avec tous les Tirages (Lots et Pairs). Abonnez-vous : 1 an 10 fr. Journal Mensuel des Tirages, Bureau E V, N° 6, rue Montmartre, Paris

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE DES DEUX MONDES du 1er mars 1934 publie notamment :

Marcheloup, de M. Genevoix. — Hitler, manœuvre de foules, de P. Frédérix. — Le pied 1er intimé, de Beyens. — Le Cardinal Luçon, à Reims, de P. Lyautey. — Silhouettes étrangères, de Vérax. — Marine rapprochée, de M. Larrouy. — Réformer ou casser, d'A. Tardieu. — Visites aux musées de Province, de L. Gillet. — Le vieux drame, d'H. Duvernois. — Le miracle du Morisseau ou le Bourreau mal marié, du Duc de la Force. — La vie privée des Broca, de R. Demangel. — La Vengeance de Talleyrand, de Dard. — Histoire politique, de R. Pinon.

LA REVUE DE FRANCE du 1er mars 1934 publie notamment :

Le nid d'épervier, de Charles Silvestre. — Réflexions sur une nuit tragique, de Raymond Recouly. — Secteur tranquille, de Louis Guiral. — Sarajevo, d'Edouard Guyot. — Lectures, de Léon-Pierre Quint. — Lettres, reflet du Monde, d'Odette Arnaud. — La vie courante, de Georges Goyau. — Les Commentaires.